

Nous pouvons dire que ce compositeur alsacien, formé à l'école allemande à Stuttgart mais principalement à Strasbourg, établi à Paris après l'Alsace, s'inscrit clairement dans le mouvement hérité de Schubert, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Fauré, plutôt que dans le mouvement wagnérien. Schirlé n'a d'ailleurs pas composé d'opéra.

Il choisit ses textes dans des livres allemands, affectionne la mélodie et la musique de chambre, en plus de l'orgue et du chœur.

Il nous semblait naturel et à propos, dans notre grand hommage rendu à Auguste Schirlé, de lui consacrer une soirée dans ce répertoire, où la mélodie sera reine.

Charles-Marie Widor fut un professeur et conseiller amical important pour le jeune Alsacien. Nous commençons donc cette veillée par des extraits de ses variations sur un thème de Widor. Le maître avait déjà donné l'exemple avec son opus 29 et les études au Conservatoire donnent naturellement la place à cet exercice de style.

La Hausmusik, qui consiste à transcrire des oeuvres symphoniques pour piano à 2 mains, à 4 mains, pour un petit ensemble de musique dite « de chambre », était destinée aux veillées souvent très longues dans les chaumières et les salons huppés. Tous les pays du nord en étaient des adeptes fervents, l'Alsace aussi bien sûr. Tous les instruments disponibles étaient sollicités, les transcriptions et transpositions nombreuses. Auguste Schirlé pratiquait lui-même cette Hausmusik avec ses enfants (piano-violon-violoncelle) et testait ainsi ses compositions.

On organisait aussi, et depuis longtemps, dans toutes les cours princières, de Berlin à Vienne, de Paris à Londres, de Rome à Madrid, de Palerme à Mantoue, de Prague à St-Pétersbourg, et bien plus encore, des rendez-vous entre artistes pour faire entendre les dernières compositions, les Schubertiades étant peut-être le plus connu de ces rendez-vous. La jeunesse n'était pas oubliée, les étudiants non plus, déjà chez Johann Sebastian Bach, puis dans tous les cercles artistiques. Schirlé composa lui aussi un nombre important de mélodies avec un souci constant envers les jeunes, dont voici quelques extraits : 2 transcriptions au violoncelle, 4 mélodies chantées soit en allemand soit en français.

Les sonates pour un instrument et piano constituent aussi un répertoire inépuisable dans la musique occidentale. Voici une sonate originale pour clarinette et piano, qui fut très remarquée à son époque.

Nous terminons ce concert par un quatuor tout aussi remarqué et primé à Florence en 1926, portant le nom de Esyola, prénom inversé d'Aloÿse, le frère bien-aimé d'Auguste, décédé au tout début de la grande guerre, avec qui il explorait, à vélo, les montagnes et vallées alsaciennes.

Les oeuvres d'Auguste Schirlé remportèrent plusieurs prix, elles doivent être sorties de l'oubli, grâce au soutien du bien-nommé Val d'Argent, lequel fit la fortune de plusieurs familles suisses et alsaciennes !